

## La venue du Royaume

### - I - A propos de l'immortalité

« La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant », disait saint Irénée.

Moïse dans ces cinq livres <sup>1</sup> n'a pas parlé de la résurrection, non qu'elle n'existât pas puisque Jésus-Christ a lui-même puisé dans le Pentateuque l'argument en sa faveur : « Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu l'oracle dans lequel Dieu vous dit: « Moi, je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob » ? <sup>2</sup> Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants » (Mt.22/31-32). Mais le propos de Moïse était tout autre : nous faire entrer dans le projet initial de Dieu « qui n'a pas fait la mort » (Sg. 1/13) et qui « a créé l'homme pour l'immortalité » (Sg. 2/23). Exploit de la part de cet homme « instruit de toute la sagesse des Egyptiens » ! (Act. 7/22) Car l'Egypte vouait en effet un culte outrancier à ses morts, ordonnant tout son rituel liturgique en faveur de l'âme défunte, persuadé de sa survie dans l'au-delà. D'un trait de plume Moïse raye ces innombrables parchemins qui accompagnaient le mort dans son voyage initiatique pour le tirer de la torpeur fatale. Fini tout cela. Israël vivra autrement. Ce qu'il veut ce législateur suprême, ce que veut Yahvé son Dieu : la suppression de la mort, revenir au commencement, avant la faute, quand la mort n'existait pas, et que Dieu dit : « Tout est très bon ». (Gen. 1/31)

Le Magistère de l'Eglise a donné raison à Moïse, rappelant dans ses décrets et canons ce Bon Vouloir Divin. Voici quelques-uns de ses enseignements :

*« Si quelqu'un dit qu'Adam, le premier homme a été fait mortel, et qu'il serait mort corporellement, qu'il ait péché ou non, quittant son corps non en raison de son péché, mais par nécessité de nature, qu'il soit anathème » (Concile de Carthage 418). <sup>3</sup>*

Ce concile rejoint l'enseignement constant de l'Ecriture : « C'est par l'envie du Diable que la mort est entrée dans le monde » (Sg. 2/24), et de même saint Paul : « Le salaire du péché, c'est la mort » (Rom. 6/23) « par la faute d'un seul la mort a régné » (Rom. 5/17). Hélas ! mille fois hélas ! nous sommes tombés dans la fosse, la sentence a été portée : « Tu es (redevenu) poussière, et tu retourneras à la poussière » <sup>4</sup>, en raison du péché des origines, de ce qui est devenu notre conditionnement biologique à la décrépitude et la mort. La faute est grave car elle a altéré notre nature corporelle au point que, sans le secours de la grâce salvifique du Christ, nous ne pouvons plus échapper à ce processus fatal inscrit jusque dans nos gènes. La science le démontre abondamment de nos jours mettant en évidence le vieillissement incontournable de nos cellules. <sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> - Le Pentateuque : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome

<sup>2</sup> - Ex. 3/6

<sup>3</sup> - Ce mot « anathème » conclut l'Ancien Testament, Mal. 3/24 : « de peur que je ne vienne et ne frappe la Terre d'anathème » ; il signifie en hébreu « destruction ». Dans l'Eglise il clôt les canons des conciles, comme ici, et signifie, pour celui qui tombe sous l'anathème, l'impossibilité de garder la grâce sanctifiante et d'obtenir le salut. C'est donc très grave.

<sup>4</sup> - Nés de la poussière, nous n'étions pas destinés à la poussière mais à la gloire. Cette phrase a été prononcée après la faute, où la menace avait été claire, « Le jour où tu mangeras, (devenant) mourant, tu mourras (tu finiras par mourir) » (Gen. 2/17)

<sup>5</sup> - même si ce vieillissement semble être, scientifiquement, un accident de parcours, et de fait, il est un accident de parcours. Nous n'étions pas au principe programmés pour la mort.

Autres décrets : celui du Concile de Trente, sur le péché originel :

*Ch.1 « Si quelqu'un ne confesse pas qu'Adam, le premier homme, pour avoir transgressé le commandement de Dieu au Paradis a aussitôt perdu la sainteté et la justice dans lesquelles il avait été établi et qu'il a encouru par l'offense de cette prévarication, la colère et l'indignation de Dieu, et, de ce fait, la mort, dont auparavant Dieu l'avait menacé, et, avec la mort, la captivité sous le pouvoir de "celui qui a l'empire de la mort" (Hb.2/14), c'est-à-dire du Diable, et que Adam tout entier par l'offense de cette prévarication, selon le corps et l'âme, a été changé dans un état de déchéance : qu'il soit anathème. »*

*Ch. 2 : « Si quelqu'un affirme que la prévarication d'Adam ne lui a nui qu'à lui seul, mais non à sa descendance, et qu'il n'a perdu que pour lui seul la justice et la sainteté dans lesquelles il avait été établi, mais non pour nous; ou bien qu'il n'a transmis à tout le genre humain que la souillure due à son péché de désobéissance, à savoir la mort et les peines corporelles, mais non pas le péché lui-même qui est la mort de l'âme : qu'il soit anathème; car alors il contredit l'Apôtre qui déclare: « par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et la mort a passé en tous les hommes, en quoi tous ont péché » (Rom.5/12).*

*Ch. 3 : « Si donc quelqu'un assure que ce péché d'Adam qui, par l'origine, est un même péché pour lui et sa descendance transfusé en tous non par imitation mais par propagation, et devenu propre à chacun, peut être enlevé soit par les forces de la nature soit par un remède autre que par le moyen de l'unique médiateur notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a réconciliés avec Dieu dans son sang, "étant devenu pour nous justice, sanctification et rédemption" (I cor.1/30); ou encore s'il nie que ce même mérite de Jésus-Christ soit appliqué par le sacrement de baptême, conféré rituellement par l'Eglise tant aux adultes qu'aux enfants : qu'il soit anathème. Car "il n'y a aucun autre nom sous le ciel donné aux hommes par lequel nous puissions être sauvés" (Act.4/12). D'où également cette parole: "Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève le péché du monde"; (Jn. 1/ 29) et celle-ci: "Vous tous qui avez été baptisés, vous avez revêtu le Christ". » (Gal. 3/27). (idem Ch. 3)*

*Ch.4 - "Si quelqu'un nie que les enfants nouveaux-nés de l'utérus de leurs mères doivent être baptisés", quoiqu'ils sont issus de parents eux-mêmes baptisés; ou s'il dit "qu'ils sont certes baptisés en vue de la rémission des péchés, mais qu'ils n'ont rien tiré d'Adam du péché originel qui soit nécessaire d'être expié par le bain de régénération", en vue d'acquérir la vie éternelle; d'où il suit que la forme du baptême "en vue de la rémission des péchés" ne peut être prise comme vraie, mais comme fausse : qu'il soit anathème. En effet, il ne faut pas comprendre autrement ce que dit l'Apôtre: "par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort, et la mort s'est transmise à tous les hommes par le fait que tous ont péché" (Rom. 5/ 12). C'est ainsi, en effet, que l'Eglise catholique partout répandue dans le monde l'a toujours compris. C'est pourquoi c'est une règle de foi transmise depuis les Apôtres que "même les enfants qui par eux-mêmes n'ont pu commettre aucun péché, sont cependant réellement baptisés en vue de la rémission des péchés, afin qu'en eux soit purifié par la régénération ce qu'ils ont contracté par la génération". En effet, personne, à moins de naître d'En Haut par l'eau et l'Esprit-Saint, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu". (Jn. 3/5).*

Celui qui est né directement d'En Haut, par l'Esprit Saint est notre Seigneur Jésus-Christ lui-même. <sup>6</sup> Nous le sommes devenus, quant à nous, par l'eau du baptême qui nous confère le même Esprit-Saint et nous donne l'adoption filiale. Filiation réelle certes, mais toutefois indirecte : la gravité de la faute se mesure là. Nous n'avons pas été fils de Dieu par nature.

Quant à l'existence d'Adam, rappelons les décrets suivants :

- du pape Pélage 1er en 557 :

*"Je crois, je confesse que tous les hommes ont été créés d'Adam et de sa femme... et qu'il n'y en a pas qui soit né d'autres parents" »*

-de Pie II en 1460 :

*"Celui qui dirait que Dieu a créé un autre monde que celui-ci, et qu'en ce temps-là d'autres hommes et d'autres femmes ont existé et par conséquent, qu'Adam n'a pas été le premier homme, qu'il soit anathème".*

-de Pie XII en 1950, Encyclique Humani generis :

*"Tous les hommes descendent d'Adam. Adam est bien le père unique du genre humain; c'est un homme particulier: son nom ne désigne pas le genre humain en général."*

Le cas particulier de la Vierge Marie est précisé ensuite par le concile de Trente :

*« Ch.6 - Le saint Concile déclare cependant qu'il n'est pas dans son intention de comprendre dans ce décret, où il est question du péché originel, la bienheureuse et immaculée vierge Marie, Mère de Dieu; mais qu'il faut observer sur ce point les constitutions du Pape Sixte IV, d'heureuse mémoire, avec les sanctions qui sont contenues dans ces constitutions, que le Concile renouvelle ici. »*

« La première constitution du Pape Sixte IV (1472-1484), date du 27 Fév.1477: "Cum praeexcelsa", la seconde du 4 sept.1483: "Grave nimis". Le Pape condamne certains prédicateurs et écrivains qui s'opposent à la doctrine et au culte de l'Immaculée Conception. Il maintient la valeur de la tradition liturgique en l'honneur de ce privilège de la Vierge, dont il rappelle la cohérence avec les saintes Ecritures et la foi apostolique. Par la suite, le 6 décembre 1708, le Pape Clément XI, par la constitution "Commissi nobis divinitus", étendra la fête de l'Immaculée Conception au monde entier. » <sup>7</sup>

Le dogme de l'Immaculée Conception de sainte Marie fut proclamé le 8 décembre 1854 par Pie IX <sup>8</sup>, et celui de son Assomption « en corps et en âme » le 1<sup>er</sup> novembre 1950 par Pie XII. <sup>9</sup>

---

<sup>6</sup> - Sainte Marie, Immaculée Conception, fut aussi conçue d'En Haut, sous la porte dorée du temple, Isaac de même, « né de l'Esprit » confirme saint Paul. (Gal.4/29). Adam était fils de Dieu (Luc 3/38) et Eve aussi bien sûr. Dieu n'a pas de petit-fils.

<sup>7</sup> - Ce passage est extrait du « Traité de la Justification, à partir des enseignements du Concile de Trente » de l'abbé Joseph Grumel ; voyez son commentaire des décrets sur le péché originel.

<sup>8</sup> - repris par la Vierge elle-même à Lourdes quatre ans plus tard : « Je suis l'Immaculée Conception »

<sup>9</sup> - L'Eglise n'a pas défini l'assomption de saint Joseph ; il n'est pas interdit d'y croire : comment en effet de père du Sauveur n'aura-t-il pas obtenu le plein salut, lui qui nous a donné le Pain de vie ? Et qu'est-ce que le salut en

Que sainte Marie ne soit pas morte, nous en avons la certitude désormais par le magistère. Elle a réalisé ce que toute femme, ce que tout homme, aurait réalisé s'il n'avait pas été souillé par le péché des origines reproduit à chaque âge. Nouvelle Eve, Marie nous montre la voie qu'il faut suivre pour gagner la vie, celle qu'avaient Adam et Eve avant la faute. Comme l'exprime si bien le révérend père Roschini <sup>10</sup> :

*« Si la Vierge Marie a été préservée dans sa conception de la faute originelle, qui est la cause de la mort, elle a dû aussi être nécessairement soustraite à l'empire de la mort, châtement du péché, et par suite, être élevée au ciel en corps et en âme, sans passer par la mort. Il y a donc, entre l'Immaculée Conception et l'Assomption, une liaison intime et nécessaire, au point que l'on peut dire : 'Elevée au ciel parce que Immaculée' ».*

Pour définir ce dogme, Pie XII, après avoir consulté toute l'Eglise enseignante, étudié cette « vérité » à la lumière des Ecritures et de la Tradition, avait demandé un signe à Dieu ; il l'obtint en la personne d'un enfant de 5 ans qui, envoyé par la Vierge, vint à Rome avec son père depuis Espis en France - diocèse de Lourdes - lui révéler le message que celle-ci lui avait confié pour le pape lors d'une apparition <sup>11</sup>. Cet enfant s'appelait Gilles Bouhours : le 1<sup>er</sup> mai 1950 il révéla au Saint Père : *« La Vierge Marie n'est pas morte, elle est remontée au ciel en corps et en âme »*. Pie XII avait le signe réclamé. <sup>12</sup>

Cette parole de l'enfant dictée par la Vierge rejoint l'enseignement du Seigneur dans les Evangiles lorsqu'il y est question précisément de la victoire sur la mort. A ses auditeurs Jésus dit avec serment :

- *« En vérité, je vous le dis, quelques-uns qui sont ici présents ne goûteront pas la mort qu'ils n'aient vu le Royaume de Dieu venu en puissance. »* (Mc. 9/1) De même en Mt. 16/28 : *« En vérité, je vous le dis : quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne goûteront point la mort qu'ils n'aient vu le fils de l'homme venant dans son royaume. »* (Mt. 16/28) Il nous faut donc penser que plusieurs disciples, dès le début du christianisme, ont connu l'assomption.
  
- *« Je suis le pain de la vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts, voici le pain qui descend du ciel ; qui en mange ne mourra pas ». ... « Voici le pain descendu du ciel, il n'est pas comme celui qu'ont mangé vos pères : eux ils sont morts ; qui mangera de ce pain vivra à jamais. »* (Jn. 6/48-50, 58)... *« En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. »* (6/53) : condition indispensable. Faut-il encore que notre foi réponde exactement au sacrement ! Comme le déplore amèrement saint Paul : *« Celui qui mange et boit indignement, sans discerner le corps, mange et boit son propre jugement ; c'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmités et malades, et qu'un grand nombre sont morts »*.

---

plénitude sinon la suppression de la mort : la transformation du corps terrestre en corps de gloire ? De même les grands parents du Christ.

<sup>10</sup> - Prêtre italien, OSM, (1900-1977) considéré comme l'un des principaux mariologues du 20<sup>ème</sup> siècle.

<sup>11</sup> - Les apparitions de la Vierge à Espis eurent lieu du 22 août 1946 au 22 août 1950

<sup>12</sup> - Il y eut deux visites du petit Gilles à Rome ; lors de la première, le 10 décembre 1949, l'enfant intimidé, gêné par des personnes présentes, n'osa pas dire tout le message. La Vierge lui demanda d'y retourner, et contre toute attente une nouvelle audience lui fut accordée. Il confia alors au Saint Père tout ce qu'il devait lui dire, deux secrets sans doute, car l'enfant disait : *« La Sainte Vierge m'a dit quelque chose : si je le disais ce serait deux péchés »*.

- « *Jésus lui dit (à Marthe) : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. (Jn.11/25-26). Il ne suffit donc pas seulement de croire pour vaincre la mort, mais de conformer sa vie à la foi. Ce sont les « oeuvres de la foi » dont parle saint Jacques : « La foi sans les oeuvres est morte sur elle-même. » (Jc. 2/26) et encore : « Qui écoute la parole et ne la met pas en pratique ressemble à un homme qui a examiné l'aspect de sa genèse dans un miroir : il a considéré son propre (visage) et il s'en est allé, et aussitôt il a oublié quelle sorte (d'homme) il était. » (Jc. 1/23)*
  
- « *En vérité, en vérité, je vous le dis : celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort. » (Jn. 8/51). Et c'est bien dans le sens de la mort corporelle que les auditeurs de Jésus le comprennent puisqu'ils rétorquent : « Nous savons maintenant que tu es possédé d'un démon ; Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi tu dis : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort ». Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts ; qui prétends-tu être ?... » Jésus ne leur reproche pas cette interprétation, tout au contraire : il affirme qu'il est effectivement plus grand qu'Abraham, donc susceptible de leur donner ce qu'il leur promet. Plus grand qu'Abraham ? Existant avant Abraham ! La scène se termine par un essai de lapidation. Jésus leur offre la vie, ils répondent par des pierres...*  
 Cette « parole » (au singulier) qu'il faut garder, est entièrement résumée dans celle du commencement, puisqu'il n'y en eut qu'une : « *Tu mangeras de tous les arbres du jardin mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas. »*<sup>13</sup> La désobéissance à cet unique précepte nous a perdus ; l'obéissance nous sauvera.
  
- « *En voyant Jean, Pierre dit à Jésus : « Et lui Seigneur ? » Jésus lui répondit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi suis-moi » (Jn. 21/21-22) Au Moyen-Âge on a cherché saint Jean. Etait-il, est-il encore sur la Terre ? Plutôt dans la gloire de l'assomption.*

Saint Paul résume en une seule phrase cette quête de l'immortalité vers laquelle nous tendons tous : « *L'homme justifié par la foi vivra. » (Rom.1/17). Retrouvons donc l'exacte justice aux yeux de Dieu, et il nous rendra la vie impérissable.*<sup>14</sup>

Nous voici donc suffisamment renseignés pour affirmer avec l'Écriture et avec l'Église que la mort n'est pas naturelle.

Elle est cependant, pour l'heure, universelle, mais il n'en sera pas toujours ainsi : la mort disparaîtra, selon l'enseignement de l'Apôtre des nations :

*« Il faut qu'il (le Christ) règne jusqu'à ce qu'il est placé tous ses ennemis sous ses pieds et le dernier ennemi vaincu sera la mort. » (I Cor. 15/23-24) et il poursuit : « Quand donc cet être corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole de l'Écriture : « La mort a été engloutie dans la victoire. Où est-elle, mort, ta victoire, où est-il mort ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort,*

<sup>13</sup> - Le mot « connaissance » ici utilisé indique une connaissance pratique. Tu ne feras pas « l'expérience » du bien et du mal, tu ne t'engageras pas dans une voie où il y a un mélange de bien et de mal.

<sup>14</sup> - C'est tout le problème de la « justification » dont a parlé abondamment le Concile de Trente.

*c'est le péché, et la force du péché, c'est la Loi. Mais grâces soient à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. » (I Cor. 15/54-57)*

Et il conclut par cet encouragement à nous adressé :

*« Ainsi donc, mes frères bien-aimés, montrez-vous fermes, inébranlables, toujours en progrès dans l'oeuvre du Seigneur, sachant que votre labeur n'est pas vain dans le Seigneur » (I Cor. 15/58)*

Notre labeur n'est pas vain, notre foi n'est pas vaine dans le Seigneur. Oui, la mort sera supprimée et les Justes ressusciteront avec leur corps de gloire, selon ce que notre Credo affirme solennellement :

*« Je crois en la résurrection de la chair ».*

Mais quand ? Quand notre chair reprendra-t-elle vie au point de ne plus mourir ? Quand verrons-nous la résurrection des morts ? C'est là qu'il nous faut revenir une fois encore à l'enseignement de l'Apôtre des nations :

*« Le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis : puisqu'en effet c'est par un homme qu'est venue la mort, c'est aussi par un homme que vient la résurrection des morts. De même que tous meurent en Adam <sup>15</sup>, ainsi, dans le Christ, tous seront vivifiés. Mais chacun à son rang : tout d'abord le Christ, ensuite ceux qui sont au Christ lors de son avènement ; ensuite viendra la fin lorsqu'il livrera le Royaume à Dieu qui est Père, lorsqu'il aura écarté toute Principauté, toute Puissance et toute Force. Il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il est placé tous ses ennemis sous ses pieds, et le dernier ennemi vaincu sera la mort. » » (I Cor. 15/20-24)*

Il y a donc, dans cette manifestation physique de la résurrection, une hiérarchie des personnes à respecter. Le premier ressuscité qui nous fut visible avec son corps glorieux est le Christ. <sup>16</sup> Et la première à jouir de sa vue fut Marie-Madeleine <sup>17</sup> qui a touché le saint corps <sup>18</sup> dans l'effusion de ces retrouvailles ; puis les Apôtres, auxquels il dit : *« Touchez-moi et voyez qu'un esprit n'a pas de chair ni d'os »*. Et il mangea avec eux. Saint Thomas mit son doigt dans ses plaies avant de s'écrier : *« Mon Seigneur et mon Dieu ! »*

Vient ensuite la résurrection corporelle des Justes, manifestée à nos yeux de chair ; à commencer par ceux qui ressuscitèrent à la mort du Christ et se manifestèrent après la résurrection du Christ, à plusieurs dans la ville sainte (Mt. 27/52-53). Cette résurrection sera pleinement visible lors de la Parousie, lorsque le Christ reviendra *« avec tous ses saints »* inaugurer son Règne sur la Terre, ainsi que l'écrit saint Paul :

*« Que le Seigneur affermis vos coeurs dans une sainteté sans reproche devant Dieu notre Père, lors de l'Avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints ». (I Thess. 3/13)*

---

<sup>15</sup> - En raison évidemment de la faute

<sup>16</sup> - Les ressuscités de l'Évangile (Lazare, la fille de Jaire, le fils de la veuve...) n'avaient pas revêtu leur corps de gloire

<sup>17</sup> - Celle-ci n'a pas précédé Sainte Marie, qui dès le soir du vendredi saint s'est mise en route pour la Galilée selon la volonté de son fils : *« Vous irez en Galilée »*, rejoignant les siens à Nazareth. Là au matin de Pâques, son fils l'a consolée de sa vue et de sa victoire. Parmi les disciples, Marie-Madeleine fut la première.

<sup>18</sup> - *« Cesse de me toucher »* lui dit Jésus, et non pas : *« Ne me touche pas »* ; cet impératif en grec signifie l'arrêt d'une action déjà commencée.

Parlant du dernier combat et de la venue de Yahvé, le prophète Zacharie écrivait déjà :

*« Ses pieds, en ce jour, se poseront sur la montagne des Oliviers, qui fait face à Jérusalem du côté de l'orient... et Yahvé ton Dieu viendra et tous ses saints avec lui » (Za. 14/5).*

Saint Paul précise encore :

*« Nous les vivants, nous qui serons encore là pour l'Avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. Car lui-même, le Seigneur, au signal donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu, descendra du ciel et les morts qui sont dans le Christ ressusciteront en premier lieu ; après quoi nous les vivants, nous qui serons encore là, nous serons réunis à eux, et emportés sur les nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Ainsi nous serons avec le Seigneur toujours. Réconfortez-vous donc les uns les autres par ces pensées. » (I Thess. 4/15-18)*

En une seule phrase saint Paul résume ce qui adviendra à la fin des temps : en premier lieu, la résurrection des justes, bien visibles dans leur corps de gloire ; ils reviendront avec le Seigneur lors de sa parousie, pour régner avec lui. En second lieu, l'assomption des vivants : ils seront emportés dans les airs pour vivre éternellement avec le Seigneur. C'est là que saint Paul condense beaucoup sa pensée, car la « migration » générale se fera « à la fin », lorsque le Christ « remettra le Royaume à Dieu son Père » (I Cor. 15/24), c'est-à-dire à la fin du Règne du Christ : ces mille ans dont parle saint Jean dans l'Apocalypse (nous y reviendrons). L'Eglise connaîtra dès lors l'assomption dans la gloire du ciel, et le cycle de la vie terrestre sera terminé.

19

Il y aura donc un règne terrestre du Christ partagé par les justes ressuscités et ceux qui, encore vivants sur la terre, auront attendu ce retour et vécu de Jésus-Christ. Nous verrons alors « *cette terre nouvelle et ces cieus nouveaux où la justice enfin habitera* » » annoncés par saint Pierre, (2 Pi. 3/13), et si souvent par Isaïe (réf. ci-dessous). Non que la Terre et le Ciel, ouvrage de la création achevée de Dieu, auront changé, mais le comportement, le mode de vie des hommes, et leur génération sans tache ni souillure désormais, sainte, exempte du péché originel : en un mot le paradis terrestre retrouvé.

Ce règne nous le demandons chaque jour dans notre prière :

*« Notre père qui es aux cieus, que ton nom soit sanctifié sur la terre comme il est sanctifié dans le ciel ;*

*« que ton règne s'établisse sur la terre comme il est établi dans le ciel ;*

*« que ton bon vouloir soit réalisé sur la terre comme il est réalisé dans le ciel... »<sup>20</sup>*

Voilà notre espérance : voir enfin la création retrouver son sens, sa finalité et l'humanité la plénitude du bonheur. Dieu n'aurait pas créé sans cette certitude d'une réussite finale, d'un retour à son Bon Vouloir. Il verra ses fils s'épanouir dans la grâce et la vie impérissable, il contempera sa propre image enfin retrouvée, sa ressemblance en l'homme et la femme comblés de son Esprit d'amour. Il se reposera en ce septième jour de l'ordre rétabli.

---

<sup>19</sup> - Tout au long du millénaire, et même, semble-t-il, au moment de la Parousie, il y aura des fidèles qui connaîtront la gloire de l'assomption. Pleinement justifiés aux yeux de Dieu, ils recevront le salaire de la justice : la vie impérissable.

<sup>20</sup> - Il faut bien comprendre que l'expression "sur la terre comme au ciel" s'applique aux trois demandes du Pater.

C'est ce que saint Jean dans le chapitre 20 de son Apocalypse présente avec certitude :

*« Et je vis un autre ange descendre du ciel ; il tenait à la main la clé de l'abîme et une grande chaîne. Il saisit le dragon, le Serpent ancien qui est le Diable et Satan, et il le lia pour mille ans ; et il le jeta dans l'abîme, et il l'enferma et mit les scellés par dessus, pour qu'il ne séduisît plus les peuples jusqu'à ce que fussent écoulés les mille ans ; après quoi il doit être délié pour un peu de temps. Et je vis des trônes et ils s'assirent dessus <sup>21</sup>, et le jugement leur fut donné. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas été marqués de son signe, ni sur leur front ni sur leur main. Ils reprirent vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. Les autres morts ne purent revivre avant l'achèvement des mille ans. C'est la première résurrection. Bienheureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! Sur lui la seconde mort n'a aucun pouvoir : mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils règneront avec lui pendant mille ans. »*

C'est donc bien entendu : il aura lieu ce millénaire où règneront avec le Christ glorieux les justes ressuscités d'entre les morts, et ceux qui seront restés sur la terre, ayant échappé à la « grande tribulation » (Mt. 24/21, 29 ; Mc 13/19, 24) et trouvés dignes du Royaume du Christ.

C'est ce que saint Irénée reprend dans son livre cinquième « Contre les hérésies ». Ce père de l'Eglise nous est cher, à nous français, puisqu'il est venu en Gaule où il a succédé à l'évêque saint Pothin à Lyon ; il fut martyrisé en 202. Originaire de Smyrne en Asie Mineure, il était disciple de saint Polycarpe, lui-même disciple de Saint Jean : son témoignage remontant aux sources même de la Tradition nous est donc infiniment précieux. Voici, en entier, le dernier chapitre de son 5<sup>ème</sup> livre <sup>22</sup>, traitant précisément de :

### ***-II- La « résurrection des justes » <sup>23</sup>***

- Etapes progressives dans l'acheminement des justes vers la vie céleste.

**31, 1.** Mais certains, qui passent pour croire avec rectitude, négligent l'ordre suivant lequel devront progresser les justes et méconnaissent le rythme selon lequel ils s'exerceront à l'incorruptibilité. Ils ont ainsi en eux des pensées hérétiques : car les hérétiques, méprisant l'ouvrage modelé par Dieu et n'acceptant pas le salut de leur chair, dédaignant aussi, par ailleurs, la promesse de Dieu et dépassant complètement Dieu par leurs pensées, assurent qu'aussitôt après leur mort ils monteront par-dessus les cieux et par-dessus le Créateur lui-même, pour aller vers la « Mère », ou vers le Père faussement imaginé par eux. Ceux donc qui rejettent catégoriquement la résurrection <sup>24</sup> et, autant qu'il dépend d'eux, la suppriment, qu'y a-t-il d'étonnant qu'ils ignorent jusqu'à l'ordre

---

<sup>21</sup> - les Juges, non seulement le Christ, mais aussi les Apôtres (Mt. 19/28 ; Lc. 22/30), et les saints et prophètes, cf Ap. 18/20 : « Exulte à son sujet (au sujet de Babylone), ciel, et vous les anges et vous les saints, et les prophètes, car Dieu a exécuté le jugement que vous aviez porté contre elle.

<sup>22</sup> - Traduction latine de Adelin Rousseau, publiée au Cerf. Irénée écrivait en grec ; nous n'en possédons que des fragments cités par les pères, mais nous avons la version latine complète. Une rétroversion a été faite en grec.

<sup>23</sup> - Il s'agit ici de la première résurrection - celle des fidèles de Jésus-Christ - manifestée lors du retour du Christ, non de la dernière à la fin du millénaire, celle des autres hommes.

<sup>24</sup> - ici la résurrection de la chair, comme enseigné dans le Credo.



selon lequel aura lieu cette résurrection ? Ils ne veulent pas comprendre que, si les choses étaient telles qu'ils le prétendent, le Seigneur lui-même, en qui ils se targuent de croire, n'aurait pas opéré sa résurrection après trois jours, mais, après avoir expiré sur la croix, serait aussitôt remonté dans les hauteurs en abandonnant son corps à la terre. En fait, trois jours durant, il a séjourné là où étaient les morts, selon ce que le prophète dit de lui : « *Le Seigneur s'est souvenu de ses saints morts qui dormaient dans la terre du tombeau, et il est descendu vers eux pour les libérer, pour les sauver.* » (pseudo-Jérémie). Le Seigneur lui-même dit de son côté : « *De même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre.* » (Mt. 12/40) Son Apôtre dit aussi : « *Que signifie : 'Il est monté, sinon qu'il était descendu dans les régions inférieures de la terre ?'* » (Eph. 4/9) David, prophétisant de lui, avait dit de même : « *Tu as délivré mon âme des profondeurs de l'enfer.* » (Ps. 85/13) Et, après être ressuscité le troisième jour, le Seigneur disait à Marie, qui était la première à le voir et qui s'était jetée à ses pieds : « *Ne me touche pas* <sup>25</sup>, *car je ne suis pas encore monté vers le Père ; mais va vers mes disciples et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père* » (Jn. 20/17)

**31, 2.** Si donc le Seigneur a observé la loi des morts, pour devenir le Premier-né des morts (Col. 1/18), s'il a séjourné trois jours dans les régions inférieures de la terre (Eph. 4/9) , s'il est ensuite ressuscité dans sa chair, de façon à pouvoir montrer à ses disciples jusqu'aux marques des clous (Jn. 20/25, 27), et si après tout cela seulement il est monté vers son Père, comment ne rougissent-ils pas, ceux qui prétendent que les enfers s'identifient avec notre monde et que leur « homme intérieur », laissant ici-bas le corps, doit monter dans le lieu supra-céleste ? Puisque le Seigneur « *s'en est allé au milieu de l'ombre de la mort* » (Ps. 22/4), là où étaient les âmes des morts, qu'il est ensuite ressuscité corporellement et qu'après sa résurrection seulement il a été enlevé au ciel, il est clair qu'il en ira également de même pour ses disciples, puisque c'est pour eux que le Seigneur a fait cela : leurs âmes iront donc au lieu invisible qui leur est assigné par Dieu et elles y séjourneront jusqu'à la résurrection, attendant cette résurrection ; puis elles recouvreront leurs corps et ressusciteront intégralement, c'est-à-dire corporellement, de la manière même que le Seigneur est ressuscité, et elles viendront de cette manière en la présence de Dieu : « *car il n'y a pas de disciple qui soit au-dessus du Maître, mais tout disciple, une fois devenu parfait, sera comme son Maître* » (Lc. 6/40) . Notre Maître ne s'est pas aussitôt envolé, mais il a d'abord attendu le moment de sa résurrection, qu'avait fixé son Père, et qu'avait indiqué l'histoire de Jonas <sup>26</sup>, puis il est ressuscité après trois jours et, ensuite seulement, il a été enlevé au ciel : ainsi nous-mêmes, nous devons d'abord attendre le moment de notre résurrection arrêté par Dieu et annoncé par les prophètes, puis, une fois ressuscités, nous serons enlevés au ciel, tous ceux d'entre nous du moins que le Seigneur en aura jugés dignes.

- Le royaume des justes, accomplissement de la promesse faite par Dieu aux pères.

---

<sup>25</sup> - La traduction fidèle au grec est « Cesse de me toucher » : comme expliqué ci-dessus. « Car je ne suis pas encore remonté vers mon Père... » c'est-à-dire : « Nous aurons encore l'occasion de nous revoir avant mon grand départ ».

<sup>26</sup> - En 1891, un marin pêcheur de baleines du nom de **James Bartley** fut avalé vivant par un cachalot et retrouvé le surlendemain par ses collègues lors du dépeçage de la bête, dans l'estomac ; il était traumatisé mais bien vivant. Récit raconté dans l'article intitulé « Le signe de Jonas et ses confirmations modernes », publié en 1927 dans la revue « Princeton Theological Review » par Ambrose J. Wilson, professeur au Queen's College d'Oxford.

De même un siècle plus tôt **Marshall Jenkins** fut pris dans la gueule d'une baleine (cachalot) qui plongea avec lui, puis lorsqu'elle revint à la surface, le recracha avec les débris du canot qu'elle avait brisé, « pleins de contusions mais sans blessures sérieuses » (accident rapporté par Sir John Bland Sutton et arrivé dans les mers du sud. Le journal « *The Boston Post Boy* » du 14 octobre 1771 en fait écho).

**32, 1.** Ainsi donc, certains se laissent induire en erreur par les discours hérétiques, au point de méconnaître les « économies » de Dieu et le mystère de la résurrection des justes (Lc. 14/14) et du royaume qui sera le prélude de l'incorruptibilité, - royaume par lequel ceux qui en auront été jugés dignes s'accoutumeront peu à peu à saisir Dieu. Aussi est-il nécessaire de déclarer à ce sujet que les justes doivent d'abord, dans ce monde renoué, après être ressuscités à la suite de l'apparition <sup>27</sup> du Seigneur, recevoir l'héritage promis par Dieu aux pères et y régner ; ensuite seulement aura lieu le jugement de tous les hommes. <sup>28</sup> Il est juste, en effet, que, dans ce monde même où ils ont peiné et ont été éprouvés de toutes manières par la patience, ils recueillent le fruit de cette patience ; que, dans le monde où ils ont été mis à mort à cause de leur amour pour Dieu, ils retrouvent la vie ; que, dans le monde où ils ont enduré la servitude, ils règnent. Car Dieu est riche en tous biens, et tout lui appartient. Il convient donc que le monde lui-même, restauré en son état premier, soit, sans plus aucun obstacle, au service des justes. C'est ce que l'Apôtre fait connaître en son épître aux Romains, lorsqu'il dit : « *La création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu : car elle a été assujettie à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a assujettie, avec l'espérance qu'elle aussi serait un jour libérée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu* » (Rom. 8/19-21).

**32, 2** De cette manière, également, la promesse faite jadis par Dieu à Abraham demeure stable. Il lui avait dit, en effet : « *Lève les yeux et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et vers le midi, vers l'orient et vers la mer : toute la terre que tu vois, je la donnerai à toi et à ta postérité à jamais* » (Gen. 13/14-15). Il lui avait dit encore : « *Lève-toi, parcours la terre dans sa longueur et dans sa largeur, car je te la donnerai* » (Gen. 13/17). Pourtant Abraham ne reçut sur terre aucun héritage, pas même un pouce de terrain (Act. 7/5), mais toujours il y fut « *un étranger et un hôte de passage* » (Gen. 23/4) , Et lorsque mourut Sara, sa femme, comme les Hétéens voulaient lui donner gratuitement un lieu pour l'ensevelir, il ne voulut point l'accepter, mais il acheta un tombeau pour quatre cents didrachmes d'argent à Ephron, fils de Séor, le Hétéen (Gen. 23/3-20). Il attendait la promesse de Dieu et ne voulait point paraître recevoir des hommes ce que Dieu avait promis de lui donner, en disant : « *Je donnerai à ta postérité cette terre, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate* » (Gen. 15/18) ; et il lui avait énuméré les dix nations qui habitaient toute cette contrée. (Gen. 15/19-21) <sup>29</sup> Si donc Dieu lui a promis l'héritage de la terre, et s'il ne l'a pas reçu durant tout son séjour ici-bas, il faut qu'il le reçoive avec sa postérité, c'est-à-dire avec ceux qui craignent Dieu et croient en lui, lors de la résurrection des justes. Or sa postérité c'est l'Eglise, qui, par le Seigneur, reçoit la filiation adoptive à l'égard d'Abraham, comme le dit Jean-Baptiste : « *Dieu peut, à partir des pierres, susciter des fils à Abraham.* » (Mt. 3/9 ; Lc. 3/8) L'Apôtre aussi dit dans son épître aux Galates : « *Pour vous, frères, vous êtes, à la manière d'Isaac, les enfants de la promesse.* » (Gal. 4/28) Il dit encore clairement, dans la même épître, que ceux qui ont cru au Christ reçoivent, par le Christ, la promesse faite à Abraham : « *C'est à Abraham que les promesses ont été faites et à sa postérité. On ne dit pas 'et à ses descendants', au pluriel, mais au singulier : 'et à sa postérité', laquelle n'est autre que le Christ.* » (Gal. 3/16) Et, pour confirmer tout cela, il dit encore : « *C'est ainsi qu'Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice. Reconnaissez-le donc : ceux qui*

<sup>27</sup> - « l'épiphanie » = la manifestation du Seigneur, son retour en gloire, appelé aussi « parousie ».

<sup>28</sup> - Le jugement dernier. Explication donnée en troisième partie de l'ouvrage.

<sup>29</sup> - absent du latin

*sont de la foi ce sont eux les fils d'Abraham. Or prévoyant que Dieu justifierait les gentils par la foi, l'Écriture annonça d'avance à Abraham cette bonne nouvelle : Toutes les nations seront bénies en toi. Ceux qui sont de la foi sont donc bénis avec Abraham le croyant. »* (Gal. 3/6-9) Ainsi donc, ceux qui sont de la foi sont bénis avec Abraham le croyant, et ce sont eux les fils d'Abraham. Or Dieu a promis l'héritage de la terre à Abraham et à sa postérité. Si donc ni Abraham ni sa postérité, c'est-à-dire ceux qui sont justifiés par la foi, ne reçoivent maintenant d'héritage sur terre, ils le recevront lors de la résurrection des justes, car Dieu est véridique et stable en toutes choses. Et c'est pour ce motif que le Seigneur disait : *« Bienheureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre en héritage. »* (Mt. 5/5)

- L'héritage de la terre annoncé par le Christ et prophétisé par la bénédiction de Jacob et par Isaïe

**33, 1.** C'est pourquoi, lorsqu'il vint à sa Passion, pour annoncer à Abraham et à ceux qui étaient avec lui la bonne nouvelle de l'ouverture de cet héritage, après avoir rendu grâces sur la coupe, en avoir bu et l'avoir donnée à ses disciples, il leur dit : *« Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui va être répandu pour un grand nombre en rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de cette vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. »* (Mt. 26/27-29) Sans aucun doute, c'est dans l'héritage de la terre qu'il le boira, - de cette terre que lui-même renouvellera et rétablira dans son état premier pour le service de la gloire des enfants de Dieu, selon ce que dit David : *« Il renouvellera la face de la terre. »* (Ps. 103/30) En promettant d'y boire du fruit de la vigne avec ses disciples, il a fait connaître ces deux choses : l'héritage de la terre, en lequel sera bu le fruit nouveau de la vigne, et la résurrection corporelle de ses disciples. Car la chair qui ressuscitera dans une condition nouvelle est aussi celle-là même qui aura part à la coupe nouvelle. Ce n'est pas, en effet, alors qu'il serait dans un lieu supérieur et supra-céleste avec ses disciples, que le Seigneur peut être conçu comme buvant du fruit de la vigne ; et ce ne sont pas davantage des êtres dépourvus de chair qui pourraient en boire, car la boisson tirée de la vigne a trait à la chair, non à l'esprit.

**33, 2.** C'est pourquoi le Seigneur disait : *« Quand tu donnes un dîner ou un souper, n'invite pas des riches, ni des amis, des voisins ou des parents, de peur qu'eux aussi ne t'invitent à leur tour et qu'ils ne te le rendent ; mais invite des estropiés, des aveugles, des pauvres, et heureux seras-tu de ce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre, car cela te sera rendu lors de la résurrection des justes. »* (Lc. 14/12-13) Il dit encore : *« Quiconque aura quitté champs, ou maisons, ou parents, ou frères, ou enfants à cause de moi, recevra le centuple en ce siècle et héritera de la vie éternelle dans le siècle à venir. »* (Mt. 19/29 ; Lc. 18/29-30) Quel est en effet le centuple que l'on recevra en ce siècle, et quels sont les dîners et les soupers qui auront été donnés aux pauvres et qui seront rendus ? Ce sont ceux qui auront lieu au temps du royaume, c'est-à-dire en ce septième jour qui a été sanctifié et en lequel Dieu s'est reposé de toutes les oeuvres qu'il avait faites (Gen. 2/2-3) : vrai sabbat des justes, en lequel ceux-ci, sans plus avoir à faire aucun travail pénible, auront devant eux une table préparée par Dieu et regorgeant de tous les mets.

**33, 3.** C'est le contenu même de cette bénédiction dont Isaac bénit Jacob, son fils cadet, en lui disant : *« Voici que l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ rempli de blé qu'a béni le Seigneur. »* (Gen. 27/27) Or *« le champ, c'est le monde »*. (Mt. 13/38)

Aussi Isaac ajouta-t-il : « *Que Dieu te donne, de la rosée du ciel et de la graisse de la terre, abondance de blé et de vin ! Que les nations te servent, et que les princes se prosternent devant toi ! Sois le Seigneur de ton frère, et que les fils de ton père se prosternent devant toi ! Maudit soit qui te maudira, et béni soit qui te bénira !* » (Gen. 27/28-29) Si l'on entend pas cela des temps du royaume dont nous venons de parler, on tombera dans des contradictions et des difficultés considérables, celles-là mêmes où les Juifs tombent et se débattent. Car non seulement, durant son séjour sur terre, Jacob ne vit pas les nations le servir, mais, à peine reçue la bénédiction, ce fut lui qui partit servir son oncle Laban le Syrien, durant vingt ans ! (Gen. 28/31) Et non seulement il ne devint pas le Seigneur de son frère, mais ce fut lui qui se prosterna devant Esaü, quand il revint de Mésopotamie vers son père, et qui lui offrit quantité de présents ! (Gen. 32/33) Et l'abondance du blé et du vin, comment les reçut-il ici-bas en héritage, lui qui, à la suite d'une famine survenue dans le pays qu'il habitait, émigra en Egypte ? (Gen. 46/47) La bénédiction dont nous venons de parler se rapporte donc sans conteste aux temps du royaume : alors règneront les justes, après être ressuscités d'entre les morts et avoir été, du fait de cette résurrection même, comblés d'honneur par Dieu ; alors aussi la création, libérée et renouvelée, produira en abondance toute espèce de nourriture, grâce à la rosée du ciel et à la graisse de la terre.

C'est ce que les presbytres qui ont vu Jean, le disciple du Seigneur, se souviennent avoir entendu de lui, lorsqu'il évoquait l'enseignement du Seigneur relatif à ces temps-là. Voici donc ces paroles du Seigneur : « *Il viendra des jours où des vignes croîtront, qui auront chacune dix mille ceps, et sur chaque cep dix mille branches, et sur chaque branche dix mille bourgeons, et sur chaque bourgeon dix mille grappes, et sur chaque grappe dix mille grains, et chaque grain pressé donnera vingt-cinq métrètes de vin. Et lorsque l'un des saints cueillera une grappe, une autre grappe lui crierà : « Je suis meilleure, cueille-moi et, pour moi, bénis le Seigneur ! De même le grain de blé produira dix mille épis, chaque épi aura dix mille grains et chaque grain donnera cinq chénices de belle farine ; et il en sera de même, toute proportion gardée, pour les autres fruits, pour les semences et pour l'herbe. Et tous les animaux, usant de cette nourriture qu'ils recevront de la terre, vivront en paix et en harmonie les uns avec les autres et seront pleinement soumis aux hommes. »*

**33, 4.** Voilà ce que **Papias**, auditeur de Jean, familier de Polycarpe, homme vénérable, atteste par écrit dans le quatrième de ses livres – car il existe cinq livres composés par lui – <sup>30</sup>. Il ajoute : « *Tout cela est croyable pour ceux qui ont la foi. Car, poursuit-il, comme Judas le traître demeurait incrédule et demandait : - Comment Dieu pourra-t-il créer de tels fruits ? – le Seigneur lui répondit : Ceux-là le verront, qui vivront jusqu'alors. »*

Tels sont donc les temps que prophétisait Isaïe, lorsqu'il disait : « *Le loup paîtra avec l'agneau, le léopard reposera avec le chevreau ; le veau, le taureau et le lion paîtront ensemble, et un petit enfant les conduira. Le boeuf et l'ours paîtront ensemble, et leurs petits seront ensemble ; le lion comme le boeuf mangera de la paille. L'enfant en bas âge mettra sa main dans le trou de la vipère et dans le gîte des petits de la vipère, et ils ne feront pas de mal et ils ne pourront plus faire périr personne sur ma montagne sainte. »* (Is. 11/6-9) Reprenant les mêmes traits, il dit encore ailleurs : « *Alors loups et agneaux paîtront ensemble ; le lion, comme le boeuf, mangera de la paille, et le serpent mangera de la terre en guise de pain, et ils ne feront ni mal ni dommage sur ma montagne sainte, dit le*

---

<sup>30</sup> - lesquels, hélas, sont perdus. Saint Irénée était lui-même, rappelons-le, disciple de saint Polycarpe.

*Seigneur.* » (Is. 65/25) Certains, je ne l'ignore pas, tentent d'appliquer ces textes de façon métaphorique à ces hommes sauvages qui, issus de peuples divers et adonnés à des occupations de toute sorte, ont embrassé la foi et, depuis qu'ils ont cru, vivent en bonne entente avec les justes. Mais, même si cela a lieu dès à présent pour des hommes issus de toutes sortes de peuples et venus à une même disposition de foi, cela n'en aura pas moins lieu pour ces animaux lors de la résurrection des justes, ainsi que nous l'avons dit ; car Dieu est riche en toutes choses, et il faut, lorsque le monde aura été rétabli dans son état premier, que toutes les bêtes sauvages obéissent à l'homme et lui soient soumises et qu'elles reviennent à la première nourriture donnée par Dieu, de la manière qu'elles étaient soumises à Adam avant sa désobéissance (Gen. 1/26-27) et qu'elles mangeaient les fruits de la terre. (Gen. 1/30) Ce n'est d'ailleurs pas le moment de prouver que le lion se nourrira de paille ; mais ce trait indique bien la grandeur et l'opulence des fruits : car, si une bête telle que le lion se nourrit de paille, quel ne sera pas le blé dont la simple paille suffira à nourrir des lions !

- Israël rétabli dans sa terre, afin d'y avoir part aux biens du Seigneur

**34, 1.** Isaïe lui-même annonce clairement qu'une joie de cette sorte aura lieu à la résurrection des justes, lorsqu'il dit : « *Les morts ressusciteront, ceux qui sont dans les tombeaux se lèveront et ceux qui sont dans la terre se réjouiront, car la rosée qui vient de vous est pour eux une guérison.* » (Is. 26/19) Ezéchiel dit de même : « *Voici que je vais ouvrir vos tombeaux, et je vous ferai sortir de vos tombeaux, et je vous introduirai dans la terre d'Israël. Et vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux, quand je ferai sortir des tombeaux mon peuple. Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez, et je vous établirai sur votre terre, et vous saurez que je suis le Seigneur.* » (Ez. 37/ 12-14) Le même prophète dit encore : « *Voici ce que dit le Seigneur : Je rassemblerai Israël d'entre toutes les nations parmi lesquelles ils ont été dispersés, et je me sanctifierai en eux aux yeux du peuple des nations, et ils habiteront sur leur terre, que j'ai donnée à mon serviteur Jacob. Ils y habiteront en sécurité, quand j'exercerai un jugement sur tous ceux qui les auront méprisés, sur ceux de leurs alentours, et ils sauront que je suis le Seigneur, leur Dieu et le Dieu de leurs pères.* » (Ez. 28/25-26) Or nous avons montré un peu plus haut que c'est l'Eglise qui est la postérité d'Abraham.<sup>31</sup> Et c'est pourquoi, afin que nous sachions que tout cela se réalisera dans la Nouvelle Alliance, qui, de toutes les nations, rassemble ceux qui sont sauvés, suscitant ainsi à partir des pierres des fils à Abraham, (Mt. 3/9 ; Lc. 3/8) Jérémie dit : « *C'est pourquoi voici que des jours viennent ; dit le Seigneur, où l'on ne dira plus : 'Le Seigneur est vivant, lui qui a ramené les fils d'Israël de l'Egypte', mais : 'Le Seigneur est vivant, lui qui a ramené les fils d'Israël du pays du septentrion et de toutes les contrées où ils avaient été chassés, et qui va les rétablir sur leur terre, celle qu'il avait donnée à leurs pères.* » (Jér. 16/14-15 ; 23/7-8)

**34, 2.** Que toute créature doive, selon la volonté de Dieu croître et parvenir à la plénitude de son développement, pour produire et faire mûrir de tels fruits, c'est ce que dit Isaïe : « *Sur toute haute montagne et sur toute colline élevée il y aura des cours d'eau, en ce jour où beaucoup périront et où les tours tomberont.* <sup>32</sup> *La lumière de la Lune sera*

---

<sup>31</sup> - Ce n'est plus Israël selon la chair qui importe mais Israël selon la foi, c'est-à-dire le peuple chrétien, véritable « Israël de Dieu » dit saint Paul, (Gal.3/29, 6/16 ; Rom.9/6-8), « olivier greffé » (Rom. 11/14-24). Nous sommes les vrais « fils d'Israël ».

<sup>32</sup> - La tour de Babel est toujours et plus que jamais d'actualité. La plus haute dépassant les 800 m est musulmane (à Dubaï) ! On a vu tomber les tours de Manathan !

*comme la lumière du Soleil, et la lumière du Soleil sera septuplée, le jour où le Seigneur portera remède à la ruine de son peuple et guérira la douleur de ta plaie. » (Is. 30/25-26)* La « douleur de ta plaie », c'est celle de cette plaie dont fut frappée l'homme à l'origine, lorsqu'il désobéit en Adam ; cette plaie, qui est la mort, Dieu la guérira en nous ressuscitant d'entre les morts et en nous établissant dans l'héritage des pères, selon ce que contient la bénédiction de Japhet : « *Que Dieu donne de l'espace à Japhet, et qu'il habite dans les demeures de Sem. » (Gen. 9/27)* <sup>33</sup> Isaïe dit encore : « *Tu mettras ta confiance dans le Seigneur, et il t'introduira dans les biens de la terre, et il te nourrira de l'héritage de Jacob ton père. » (Is. 58/14)* C'est ce que dit aussi le Seigneur : « *Heureux ces serviteurs que le Maître, à son arrivée, trouvera veillant ! En vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera mettre à table et, passant devant eux, les servira. S'il arrive à la veille du soir et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils, car il les fera mettre à table et les servira ; et si c'est à la deuxième ou à la troisième veille qu'il arrive, heureux sont-ils. » (Lc. 12/37-38)* C'est cela même que Jean dit aussi dans l'Apocalypse : « *Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! » (Ap. 20/6)* Isaïe a également indiqué le moment où auront lieu ces événements : « *Et je dis : Jusques à quand, Seigneur ? Jusqu'à ce que les villes soient dépeuplées, faute d'habitants, ainsi que les maisons, faute d'hommes, et que la terre soit laissée déserte. Après cela le Seigneur éloignera les hommes, et ceux qui auront été laissés se multiplieront sur la terre. » (Is. 6/11-12)* <sup>34</sup> Daniel dit de même : « *Le règne, la puissance et la grandeur des rois qui sont sous le ciel ont été donnés aux saints du Très-Haut ; son règne est un règne éternel, et tous les empires le serviront et lui obéiront. » (Dan. 7/27)* Et pour qu'on ne s'imagine pas que cette promesse concerne l'époque présente, il fut dit au prophète : « *Pour toi, viens et tiens-toi dans ton héritage lors de la consommation des jours. » (Dan. 12/13)*

**34, 3.** Que ces promesses s'adressent non seulement aux prophètes et aux pères, mais aux Eglises rassemblées d'entre les nations – à ces Eglises auxquelles l'Esprit donne le nom « d'îles » parce qu'elles se trouvent placées au milieu du tumulte, qu'elles subissent la tempête des blasphèmes, qu'elles sont un port de salut pour ceux qui sont en péril et un refuge pour ceux qui aiment la vérité et s'efforcent de fuir l'abîme de l'erreur -, c'est ce que Jérémie dit en ces termes : « *Nations, écoutez la parole du Seigneur et annoncez-la dans les îles lointaines ; dites : 'Celui qui a dispersé Israël le rassemblera et le gardera comme un berger son troupeau ; car le Seigneur a racheté Jacob, il l'a délivré de la main d'un plus fort que lui'. Ils viendront et se réjouiront sur la montagne de Sion ; ils viendront vers les biens du Seigneur, vers une terre de blé, de vin et de fruits, de boeufs et de brebis ; leur âme sera comme un arbre fertile, et ils n'auront plus faim désormais. Alors les jeunes filles se réjouiront dans l'assemblée des jeunes gens, et les vieillards se réjouiront ; je changerai leur deuil en joie, je les réjouirai. Je fortifierai et j'enivrerai l'âme des prêtres, fils de Lévi, et mon peuple se rassasiera de mes biens. » (Jér. 31 (38) /10-14)* Les lévites et les prêtres, nous l'avons montré dans le livre précédent, ce sont tous les disciples du Seigneur, qui, eux aussi, « *enfreignent le sabbat dans le temple et ne sont pas coupables. » (Mt. 12/5)* De telles promesses signifient donc, de toute évidence, le festin que fournira cette création dans le royaume des justes et que Dieu a promis d'y servir.

- Jérusalem glorieusement rebâtie

<sup>33</sup> - absent du latin.

<sup>34</sup> - Ils se multiplieront mais non plus avec le péché originel qui sera écarté par un comportement sexuel tout autre : par la foi en la paternité toute puissante de Dieu.

**34, 4.** Isaïe dit encore au sujet de Jérusalem et de celui qui y règnera : « *Voici ce que dit le Seigneur : Heureux celui qui a une postérité dans Sion et une parenté dans Jérusalem ! Voici qu'un Roi juste règnera, et les princes gouverneront avec droiture.* » (Is. 31/9-32/1) Et à propos des préparatifs de sa reconstruction, il dit : « *Voici que je te prépare pour pierres de l'escarboucle et pour fondement du saphir ; je ferai tes créneaux de jaspe, tes portes de cristal et ton enceinte de pierres précieuses ; tous tes fils seront enseignés par le Seigneur, tes enfants seront dans une grande paix, et tu seras édifiée dans la justice.* » (Is. 54/11-14) Le même prophète dit encore : « *Voici que je crée Jérusalem pour l'allégresse, et mon peuple pour la joie. Je serai dans l'allégresse au sujet de Jérusalem, et dans la joie au sujet de mon peuple. On n'y entendra plus désormais le bruit des lamentations ni le bruit des clameurs ; il n'y aura plus là d'homme frappé d'une mort prématurée, ni de vieillard qui n'accomplisse son temps : car le jeune homme aura cent ans, et le pécheur qui mourra aura cent ans et sera maudit* <sup>35</sup>. *Ils bâtiront des maisons et eux-mêmes les habiteront ; ils planteront des vignes et eux-mêmes en mangeront les fruits. Ils ne bâtiront pas pour que d'autres habitent ; ils ne planteront pas pour que d'autres mangent. Car les jours de mon peuple seront comme les jours de l'arbre de vie : ils useront les ouvrages de leurs mains.* » (Is. 65/18-22)

**35, 1.** Si certains essaient d'entendre de telles prophéties dans un sens allégorique, ils ne parviendront même pas à tomber d'accord entre eux sur tous les points. D'ailleurs, ils seront convaincus d'erreur par les textes eux-mêmes, qui disent : « *Lorsque les villes des nations seront dépeuplées, faute d'habitants, ainsi que les maisons, faute d'hommes, et lorsque la terre sera laissée déserte...* » (Is. 6/11) « *Car voici, dit Isaïe, que le Jour du Seigneur vient, porteur de mort, plein de fureur et de colère, pour réduire la terre en désert et en exterminer les pécheurs.* » (Is. 13/9) Il dit encore : « *Que l'impie soit enlevé, pour ne point voir la gloire du Seigneur !* » (Is. 26/10) « Et après » que « cela » aura eu lieu, « *Dieu, dit-il, éloignera les hommes, et ceux qui auront été laissés se multiplieront sur la terre.* » (Is. 6/12) « *Ils bâtiront des maisons et eux-mêmes les habiteront ; ils planteront des vignes et eux-mêmes en mangeront.* » (Is. 65/21) Toutes les prophéties de ce genre se rapportent sans conteste à la résurrection des justes, qui aura lieu après l'avènement de l'Antéchrist et l'anéantissement des nations soumises à son autorité : alors les justes règneront sur la terre, croissant à la suite de l'apparition du Seigneur ; ils s'accoutumeront, grâce à lui, à saisir la **gloire du Père** et, dans ce royaume, accèderont au commerce des saints anges ainsi qu'à la communion et à l'union avec les réalités spirituelles. Et tous ceux que le Seigneur trouvera en leur chair, l'attendant des cieux après avoir enduré la tribulation et avoir échappé aux mains de l'Impie, ce sont ceux dont le prophète a dit : « *Et ceux qui auront été laissés se multiplieront sur la terre.* » (Is. 6/12) Ces derniers sont aussi tous ceux d'entre les païens que Dieu préparera d'avance pour que, après avoir été laissés, ils se multiplient sur la terre, soient gouvernés par les saints et servent à Jérusalem.

Plus clairement encore, au sujet de Jérusalem et du royaume qui y sera établi, le prophète Jérémie a déclaré : « *Regarde vers l'Orient, ô Jérusalem, et vois la joie qui te vient de la part de Dieu. Voici qu'ils viennent, tes fils que tu avais congédiés, ils viennent, rassemblés de l'Orient à l'Occident par la parole du Saint, se réjouissant de la gloire de Dieu. Quitte, Jérusalem, la robe de ton deuil et de ton affliction, et revêts pour toujours la parure de la gloire venant de ton Dieu. Enveloppe-toi du manteau de la justice venant de*

---

<sup>35</sup> - maudit en raison de cette mort considérée ici comme prématurée, salaire de son péché.

*Dieu ; mets sur ta tête le diadème de la gloire éternelle. Car Dieu montrera ta splendeur à toute la terre qui est sous le ciel. Car ton nom te sera donné par Dieu pour jamais : 'Paix de la justice' et 'Gloire de la piété'. Lève-toi Jérusalem, tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'Orient ; et vois tes fils rassemblés du couchant au levant par la parole du Saint, se réjouissant de ce que Dieu s'est souvenu d'eux. Ils t'avaient quittée à pied, emmenés par les ennemis ; Dieu te les ramène portés avec honneur, comme un trône royal. Car Dieu a ordonné de s'abaisser à toute montagne élevée et aux collines éternelles, et aux vallées de se combler pour aplanir la terre, afin qu'Israël marche en sécurité sous la gloire de Dieu. Les forêts et tous les arbres odoriférants ont prêté leur ombre à Israël par ordre de Dieu. Car Dieu conduira Israël avec joie à la lumière de sa gloire, avec la miséricorde et la justice qui viennent de lui-même. » (Baruch 4/36-5/9)*

**35, 2** – Ces événements ne sauraient se situer dans les lieux supra-célestes – « *car Dieu, vient de dire le prophète, montrera ta splendeur à toute la terre qui est sous le ciel* » (Baruch 5/3) - , mais ils se produiront au temps du royaume, lorsque la terre aura été renouvelée par le Christ et que Jérusalem aura été rebâtie sur le modèle de la Jérusalem d'en-haut.

- Après le royaume des justes : la Jérusalem d'en haut et le royaume du Père.

C'est au sujet de celle-ci que le prophète Isaïe a dit : « *Voici que sur mes mains j'ai peint tes murs, et tu es sans cesse devant mes yeux.* » (Is. 49/16) L'Apôtre dit pareillement aux Galates : « *Mais la Jérusalem d'en-haut est libre, et c'est elle qui est notre mère* » (Gal. 4/26) : il ne dit pas cela de « l'Enthymésis » d'un Éon égaré, ni d'une Puissance séparée du Plérôme et dénommée « Prounikos », mais de la Jérusalem peinte sur les mains de Dieu.

C'est aussi cette dernière que, dans l'Apocalypse, Jean a vu descendre sur la terre nouvelle : « *Je vis, dit-il, un grand trône blanc et celui qui y était assis ; de devant sa face le ciel est la terre s'enfuirent, et il ne se trouva plus de place pour eux.* » (Ap. 20/11) Il décrit alors en détail la résurrection et le jugement universels : « *Je vis, dit-il, les morts, les grands et les petits. Car la mort rendit les morts qui se trouvaient en elle ; la mort et l'enfer rendirent ceux qui étaient en eux. Des livres furent ouverts. On ouvrit aussi le livre de vie, et les morts furent jugés, d'après ce qui était écrit dans ces livres, selon leurs oeuvres. Puis la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu : cet étang de feu, c'est la seconde mort.* » (Ap. 20/12-14) C'est ce qu'on appelle la Géhenne, dite aussi « feu éternel » (Mt. 25/41) par le Seigneur. « *Et quiconque, dit Jean, ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.* » (Ap. 20/15) Il dit ensuite : « *Et je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés, et la mer n'était plus. Et je vis la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, descendre du ciel, d'auprès de Dieu, apprêtée comme une fiancée parée pour son époux. Et j'entendis une grande voix, sortant du trône, qui disait : 'Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes : il habitera avec eux, et ils seront ses peuples ; Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses s'en sont allées'* » (Ap. 21/1-4). Isaïe l'avait dit déjà : « *Ce sera le ciel nouveau et la terre nouvelle ; on ne se souviendra plus des premières choses et elles ne reviendront plus à l'esprit ; mais on trouvera joie et allégresse dans cette terre nouvelle.* » (Is. 65/17-18) C'est ce que dit aussi l'apôtre : « *Car elle passe la figure de ce monde.* » (I Cor. 7/31) Et le Seigneur dit



pareillement : « *Le ciel et la terre passeront.* » (Mt. 26/35) Quand donc ces choses auront passé, nous dit Jean, le disciple du Seigneur, sur la terre nouvelle descendra la Jérusalem d'en-haut, telle une fiancée parée pour son époux, et c'est elle qui sera le tabernacle de Dieu, en lequel Dieu habitera avec les hommes. C'est de cette Jérusalem-là que sera l'image (de) la Jérusalem de la première terre, où les justes s'exerceront à l'incorruptibilité et se prépareront au salut, comme c'est aussi de ce tabernacle-là que Moïse a reçu le modèle sur la montagne. (Ex. 25/40)

Et rien de tout cela ne peut s'entendre allégoriquement, mais au contraire tout est ferme, vrai, possédant une existence authentique, réalisé par Dieu pour la jouissance des hommes justes. Car, de même qu'est réellement Dieu celui qui ressuscitera l'homme, c'est réellement aussi que l'homme ressuscitera d'entre les morts, et non allégoriquement, ainsi que nous l'avons abondamment montré. Et de même qu'il ressuscitera réellement, c'est réellement aussi qu'il s'exercera à l'incorruptibilité, qu'il croîtra et qu'il parviendra à la plénitude de sa vigueur au temps du royaume, jusqu'à devenir capable de saisir la **gloire du Père**. Puis, quand toutes ces choses auront été renouvelées, c'est réellement qu'il habitera la cité de Dieu. Car, dit Jean, « *celui qui était assis sur le trône dit : Voici que je fais toutes choses nouvelles. Et il ajouta : Ecris, car ces paroles sont sûres et véridiques. Et il me dit : C'est fait !* » (Ap. 21/5-6)

Rien de plus juste, **36, 1** – car, puisque réelles sont les hommes, réel doit être aussi le transfert qui les affectera, étant toutefois admis qu'ils ne s'en iront pas au néant, mais progresseront au contraire dans l'être. Car ni la substance ni la matière de la création ne seront anéanties – véridique et stable est celui qui l'a établie -, mais « la figure de ce monde passera » (I Cor. 7/31) c'est-à-dire les éléments en lesquels la transgression a eu lieu : car l'homme a vieilli en eux. Voilà pourquoi cette « figure » a été créée temporelle, Dieu sachant d'avance toutes choses, comme nous l'avons montré dans le livre précédent, là où nous avons expliqué dans la mesure du possible le pourquoi de la création d'un monde temporel. Mais lorsque cette « figure » aura passé, que l'homme aura été renouvelé, qu'il sera mûr pour l'incorruptibilité au point de ne plus pouvoir vieillir, « *ce sera alors le ciel nouveau et la terre nouvelle* » (Is. 65/17), en lesquels l'homme nouveau demeurera, conversant avec Dieu d'une manière toujours nouvelle. Que cela doive durer toujours et sans fin, Isaïe le dit en ces termes : « *Comme le ciel nouveau et la terre nouvelle que je vais créer subsisteront devant moi, dit le Seigneur, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom.* » (Is. 66/22)

Et comme le disent les presbytres, c'est alors que ceux qui auront été jugés dignes du séjour du ciel y pénétreront, tandis que d'autres jouiront des délices du paradis, et que d'autres encore posséderont la splendeur de la cité ; mais partout Dieu sera vu, dans la mesure où ceux qui le verront en seront dignes. **36, 2** – Telle sera la différence d'habitation entre ceux qui auront produit cent pour un, soixante pour un, trente pour un (Mt. 13/8) : les premiers seront enlevés aux cieux, les seconds séjourneront dans le paradis, les troisièmes habiteront la cité : c'est la raison pour laquelle le Seigneur a dit qu'il y avait de nombreuses demeures chez son Père. (Jn. 14/2) <sup>36</sup> Car tout appartient à Dieu, qui procure à chacun l'habitation qui lui convient : comme le dit son Verbe, le Père partage à tous selon que chacun en est ou en sera digne. C'est là la salle du festin en laquelle prendront place et se régaleront les invités aux noces. (Mt. 22/1-14)

---

<sup>36</sup> - Quand on considère la grandeur de la création, avec ses milliards de galaxies, on peut imaginer des planètes habitables préparées pour les ressuscités dans leur corps de gloire.

Tels sont, au dire des presbytres, disciples des apôtres, l'ordre et le rythme que suivront ceux qui sont sauvés, ainsi que les degrés par lesquels ils progresseront : par l'Esprit ils monteront au Fils, puis par le Fils ils monteront au Père, lorsque le Fils cédera son oeuvre au Père, selon ce qui a été dit par l'Apôtre : *« Il faut qu'il règne, jusqu'à ce que Dieu est mis tous ses ennemis sous ses pieds : le dernier ennemi qui sera anéanti sera la mort. »* (I Cor. 15/25-26) Aux temps du royaume, en effet, l'homme, vivant en juste sur la terre, oubliera de mourir. « Mais, poursuit l'Apôtre, lorsque l'Ecriture dit que tout lui a été soumis, il est clair que c'est en exceptant celui qui lui a soumis toutes choses. Et quand toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui aura soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. » (I Cor. 15/ 27-28)

- Conclusion : un seul Père, un seul Fils, un seul genre humain.

**36, 3** – Ainsi donc, de façon précise, Jean a vu par avance la première résurrection, (Ap. 20/5-6) qui est celle des justes, et l'héritage de la terre qui doit se réaliser dans le royaume ; de leur côté, en plein accord avec Jean, les prophètes avaient déjà prophétisé sur cette résurrection. C'est également cela que le Seigneur a enseigné lui aussi, quand il a promis de boire le mélange nouveau de la coupe avec ses disciples dans le royaume, (Mt. 26/29) et encore lorsqu'il a dit : *« Des jours viennent où les morts qui sont dans les tombeaux entendront la voix du Fils de l'homme, et ils ressusciteront, ceux qui auront fait le bien pour une résurrection de vie, et ceux qui auront fait le mal pour une résurrection de jugement »* (Jn. 5/25, 28-29) : il dit par là que ceux qui auront fait le bien ressusciteront les premiers pour aller vers le repos, et qu'ensuite ressusciteront ceux qui doivent être jugés. C'est ce qu'on trouve déjà dans le livre de la Genèse, d'après lequel la consommation de ce siècle aura lieu le sixième jour, (Gen. 1/31-2/1) c'est-à-dire la sixième année ; puis ce sera le septième jour, jour du repos, au sujet duquel David dit : *« C'est là mon repos, les justes y entreront »* (Ps.131/14 ; 117/20) : ce septième jour est le septième millénaire, <sup>37</sup> (Ap. 20/4-6) celui du royaume des justes, dans lequel ils s'exerceront à l'incorruptibilité, après qu'aura été renouvelée la création pour ceux qui auront été gardés dans ce but. C'est ce que confesse l'apôtre Paul, lorsqu'il dit que *« la création sera libérée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. »* (Rom. 8/19-21)

Et en tout cela et à travers tout cela apparaît un seul et même Dieu Père : c'est lui qui a modelé l'homme et promis aux pères l'héritage de la terre ; c'est lui qui le donnera lors de la résurrection des justes et réalisera ses promesses dans le royaume de son Fils ; c'est lui enfin qui accordera, selon sa paternité, ces biens que l'oeil ne pas vus, que l'oreille n'a pas entendus et qui ne sont pas montés au coeur de l'homme. (I Cor. 2/9) <sup>38</sup> Il n'y a en effet qu'un seul Fils qui a accompli la volonté du Père, et qu'un seul genre humain, en lequel s'accomplissent les mystères de Dieu. Ces mystères, *« les anges aspirent à les contempler »* (I Pi. 1/12), mais ils ne peuvent scruter la Sagesse de Dieu, par l'action de laquelle l'ouvrage par lui modelé est rendu conforme et concorporel au Fils : car Dieu a voulu que sa progéniture, le Verbe premier-né, descende vers la créature, c'est-à-dire vers l'ouvrage modelé, et soit saisi par elle, et que la créature à son tour saisisse le Verbe et

<sup>37</sup> - D'après la chronologie biblique nous arrivons à ce septième millénaire : voyez ci-dessous p.15.

<sup>38</sup> - « selon sa Paternité » : le bien suprême est l'avènement sur cette terre des fils et des filles de Dieu, ce que nous n'avons connu à ce jour qu'à travers le Baptême : filiation adoptive. Nous connaissons alors Dieu comme « Père » direct.

monte vers lui, dépassant ainsi les anges et devenant « à l'image et à la ressemblance de Dieu ». (Gen. 1/26)

Saint Irénée « *Contre les hérésies* », livre V/31-36

oooooooo

Dieu seul peut réaliser sa propre image et sa propre ressemblance.

oooooooo

### ***-III- La fin des temps***

Pour conclure voici une étude très instructive, rédigée par l'abbé Joseph Grumel <sup>39</sup>, concernant la fin des temps et les trois jugements : celui d'Israël, celui des nations, et le jugement dernier.

« Si l'on croit que le retour du Christ se produira à la fin du millénaire seulement, au moment du jugement dernier prophétisé dans le chapitre 20 de l'Apocalypse, il faut encore attendre tout le déroulement du millénaire pour que le Christ revienne. C'est bien long. Et l'on ne voit pas très bien comment peut advenir ce millénaire... A moins que l'on ne pense, comme on l'a parfois fait dans l'Eglise, que le millénaire prévu par l'Ecriture a été ce que l'on appelle parfois le « *millénaire chrétien* », à savoir la durée des 1000 ans environ qui se sont déroulés entre l'édit de Milan et Philippe le Bel. De fait, l'Eglise a toujours regardé autrefois avec suspicion ceux qui parlaient du millénaire futur : car elle se considérait comme le Royaume du Christ et ne voulait pas admettre qu'il y eut ni qu'il puisse y avoir sur terre quelque chose de meilleur que l'Eglise, avec l'autorité du Pape et des rois très chrétiens. Ce point de vue, avec les diverses nuances que l'on peut y apporter, rejette en effet le retour du Christ à une période très éloignée de nous. <sup>40</sup>

Qu'un millénaire de renouvellement puisse se produire sous le signe de l'impiété actuelle et de l'athéisme mondial, nous avons le droit d'en douter.

Manifestement, depuis la Renaissance, l'humanité n'a pas progressé dans le sens de la « *civilisation de l'amour* », comme on veut nous le faire croire ! Si l'on est réaliste, on est obligé de reconnaître que la situation de l'homme sur la Terre, sauf en quelques lieux privilégiés, n'est pas meilleure qu'auparavant. Dès lors, le millénaire chrétien est loin derrière nous. Il n'y aura aucun moyen de le ramener. Or à la fin de ce millénaire, nous n'avons pas eu le retour du Christ, ni le jugement des nations...

Il faut donc refaire une lecture attentive des textes sacrés, pour y voir plus clair.

Il faut relever les signes que le Seigneur nous a donnés pour nous avertir des moments de la fin, selon d'ailleurs ce qu'il nous dit : « *Voici, je vous ai tout dit à l'avance* » (texte cité

---

<sup>39</sup> - prêtre français et écrivain, auteur de très nombreux ouvrages (1921-2008) site : josephmarie.perso.neuf.fr

<sup>40</sup> - Saint Augustin fut très ébranlé lorsqu'il apprit la prise et le sac de Rome par Alaric en 410. Lui qui croyait qu'avec la conversion de Constantin, le Royaume du Christ était arrivé sur la Terre. Il révisa dès lors sa position et transposa le Royaume du Christ dans l'au-delà, persuadé de son impossibilité sur Terre. Il est vrai que nous l'attendons encore, mais il viendra selon la promesse divine, après la grande tribulation finale et avec le retour du Christ.

par Mt et Lc). Or parmi les signes certains, il faut retenir ceux-ci :

1- L'Apostasie générale, selon la prédiction de Paul dans Timothée ch.4 : « *L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps, il en est qui abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits trompeurs et à des doctrines diaboliques, entraînés par des imposteurs hypocrites marqués au fer rouge dans leur propre conscience...* » illustrant l'indication du Seigneur : « *Lorsque le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la Foi sur la Terre ?* » or nous constatons cette apostasie, non seulement dans le monde où aucune des nations, autrefois chrétiennes, ne se réclame plus des commandements de Dieu, mais où elles ont légiféré ouvertement contre ces commandements les plus formels, comme par exemple en autorisant légalement l'avortement, les contraceptifs, etc... sans compter les innombrables dérogations de fait dont nous souffrons aujourd'hui. Et même dans l'Eglise on peut voir des signes très certains de l'abandon de la foi véritablement apostolique au profit de la doctrine maçonnique, universaliste et oecuméniste.

2- Le retour d'Israël sur sa terre, selon la prédiction de Luc 22/24 : « *Cette cité (Jérusalem) sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à l'achèvement du temps des nations* ». Il y a donc un « temps des nations », comme il y eut un « temps d'Israël ». Ce temps d'Israël s'est achevé lorsque Israël, après avoir rejeté le Christ a également rejeté le témoignage apostolique. Et le temps des nations s'est ouvert à la fin des Actes des Apôtres, lorsque Paul déclare expressément que désormais l'Évangile sera annoncé aux Nations. (Act. 28/27-28)

Il se trouve à Rome à ce moment-là, et très certainement Pierre est lui-même à Rome, qui est justement la capitale de toutes les nations de cette époque. Jérusalem peu de temps après fut prise par Titus et détruite (en 70). Ainsi est bien inauguré dans l'histoire le « temps des nations ».

Du fait que Jérusalem est revenue aux Juifs comme capitale de leur état, nous voyons clairement que la prophétie concernant le temps des nations est accomplie. Mais ils ne se sont pas convertis. Tout au contraire, l'effort de leurs penseurs (Chourouqui, par exemple) a été de disculper Israël de la crucifixion du Christ, pour en rejeter la responsabilité sur les Romains, en reniant ainsi la vérité historique des Évangiles ; cette contre-vérité a passé même dans l'Eglise.

Cela ne veut pas dire que les Juifs ne se convertiront pas. Mais il faut lire dans le prophète Zacharie les circonstances prévues à l'avance de cette conversion, notamment dans les chapitres 11, 12, 13 et 14 de ce prophète. Il y est dit qu'ils « *pleureront sur lui, sur celui qu'ils ont transpercé, comme on pleure sur un fils unique* », mais ils pleureront lorsqu'ils seront dans la plus extrême détresse, avec la prise de Jérusalem, la désolation, et la ruine de leur peuple. Ils se convertiront donc par contrainte, tout comme le Pharaon autrefois a relâché Israël sous la contrainte. Et c'est bien ce que nous voyons se dessiner de plus en plus dans l'actualité du monde arabe, qui resserre ses liens contre Israël en faveur des Palestiniens.

Voici donc les deux grands signes donnés par les Écritures, qui nous permettent de penser que « *le Seigneur est proche* ».

Il faut ensuite analyser la question du Millénaire, tel qu'il est annoncé dans le chapitre 20 de l'Apocalypse, en confrontant cette prophétie avec d'autres textes apostoliques. Or

l'ensemble de ces textes nous amène à penser qu'il n'y a pas un seul Jugement mais trois Jugements.

1- **Le Jugement d'Israël** : il est déjà prononcé, à la fin de l'Évangile, tout au long des chapitres 21-25 de saint Matthieu, mais tout particulièrement dans le chapitre 24, avec la prophétie très nette reproduite dans les trois synoptiques, de l'exécution historique de ce jugement par la prise et la ruine de Jérusalem.

2- **Le jugement des nations**, prophétisé dans le chapitre 25 de saint Matthieu, comme la chose est dite explicitement : « *Toutes les nations seront rassemblées devant lui* » ; et ce jugement sera fait sur les nations en raison de leur attitude en face du Christianisme et des disciples du Christ : « *Ce que vous avez fait au plus petit des miens...* » Ce jugement sera fait par le Christ revenant dans sa gloire, « *sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté* », et personne ne pourra échapper à cette venue du Seigneur, ni aux châtiments qui se produiront universellement sur la destruction des artisans d'iniquité et de toutes les oeuvres de scandale par les Anges. Parabole de l'ivraie.

C'est à ce moment que se produira (ou se manifestera) « la première résurrection » des justes qui auront porté témoignage pour le Seigneur, et l'enlèvement d'un certain nombre de disciples du Christ, sans qu'ils passent par la mort, comme la chose est annoncée aussi bien dans le ch.4 de la 1<sup>ère</sup> aux Thessaloniens que dans le ch.15 de la 1<sup>ère</sup> aux Corinthiens. <sup>41</sup>

Ce n'est qu'après ce jugement des nations, que commencera le millénaire, inauguré par le retour glorieux du Christ, avec le renouvellement de toutes choses, et la possibilité pour les hommes d'atteindre la pleine Rédemption et de « s'exercer à l'incorruptibilité » comme le dit expressément saint Irénée dans son livre V qui contient des passages admirables sur ce millénaire. Il est bien regrettable que ces textes de saint Irénée aient été délaissés dans l'Église et ne soient connus que par si peu de fidèles. Selon l'oracle de Zacharie le prophète : « *Le Seigneur deviendra roi sur toute la terre... et les nations monteront chaque année (à Jérusalem) pour se prosterner devant le Seigneur des armées..* ». (14/9, 16)

C'est également à ce moment de la fin du temps des nations et de leur jugement par le Retour du Christ, qu'il faut situer la « *parousie de l'homme d'iniquité* », on dit aussi la « *manifestation de l'homme d'iniquité* », que l'on a aussi appelé « *Antéchrist* ». <sup>42</sup>

Il en est question dans la 2<sup>ème</sup> épître aux Thessaloniens. Le texte reste mystérieux, mais nous pouvons penser, vu les conjonctures actuelles, qu'avec le regroupement des nations nous ne sommes pas loin de la manifestation d'une sorte de représentant du gouvernement mondial. Cette coalition peut imposer sa volonté au monde entier. Les traités actuels ressemblent assez à ces paroles « paix, paix, paix »... que l'apôtre annonce aussi comme un signe que le fléau est imminent. Voir les épîtres aux Thessaloniens. Cet « homme d'iniquité » est anéanti par le souffle de la bouche du Christ. C'est aussi à ce moment que Satan est lié dans l'abîme par une lourde chaîne selon Apocalypse 20/4. Il est empêché de nuire pendant tout le temps des 1000 ans.

---

<sup>41</sup> - Nous avons vu, p.4, que cet enlèvement sera total à la fin du Millénaire seulement.

<sup>42</sup> - Antéchrist, pour dire anti-Christ.

3- **Le jugement dernier**, non plus des vivants seulement mais des morts <sup>43</sup>, « *qui remonteront à la surface du sol* », comme l'annonce le texte de l'Apocalypse, cette grande multitude, « *Gog et Magog* », de gens qui sont dans la mort séculaire, et qui n'ont jamais été informés de la Révélation, et qui seront jugés individuellement « *selon leurs oeuvres* », inscrites dans les grands livres. Le jugement de la fin du millénaire mettra un terme à l'histoire du péché, et prononcera la condamnation définitive de Satan et de tous ceux qui auront pactisé avec lui, par « *l'étang de feu et de souffre* » : c'est la « *seconde mort* », d'où l'on ne revient pas. Ce n'est plus la mort « séculaire », seulement, dans laquelle avaient été précipités ceux qui, parmi les nations, avaient lutté contre le Christ en ses disciples. Ainsi s'achèvent, selon la chronologie biblique rappelée par Saint Irénée, les 7 jours de la Création, c'est-à-dire 7000 ans, car « *mille ans sont à ses yeux comme un jour* ». Ces 7000 ans se divisent en 4 périodes :

- 1- Les deux mille ans d'Adam à Abraham (de fait, 1946 ans depuis Adam à la naissance d'Abraham, 2121 ans à la mort d'Abraham) <sup>44</sup>
- 2- Les deux mille ans d'Abraham à Jésus-Christ (temps d'Israël)
- 3- Les deux mille ans de Jésus-Christ à nos jours (temps de l'Eglise ou temps des nations)
- 4- Le temps du millénaire, qui est le 7<sup>ème</sup> jour, le temps du repos de Dieu, car enfin Dieu y est servi, aimé et adoré comme il le mérite, et l'homme y retrouve l'immortalité par la véritable Justice.

On peut ajouter aussi d'autres considérations, plus mystérieuses. Notamment au début du chapitre 24 de saint Matthieu : « *L'abomination de la désolation dans les lieux saints* ». Pour les premiers chrétiens, les enseignes romaines dans le temple de Jérusalem ont été le signe que la fin d'Israël était imminente. Mais pour nous, nous devons interpréter cette « *abomination de la désolation dans les lieux saints* ». Or il y a le texte du message de Marie à la Salette, annonçant pour l'année 1865 cette abomination de la désolation. <sup>45</sup>

On peut aussi interpréter cette « *abomination de la désolation dans les lieux saints* » dans le fait du dévergondage sexuel actuel, des manipulations génétiques sur l'homme, etc..., qui sont comme la profanation ultime du corps, lequel est, dans sa vocation première, le

<sup>43</sup> - « Il jugera les vivants et les morts » : d'abord les vivants au retour du Christ, puis les morts à la fin du millénaire. La chose se fait en deux temps.

<sup>44</sup> - Abraham a vécu, rappelons-le, 175 ans. Ces dates données par l'auteur font appel au calendrier de l'ère juive.

<sup>45</sup> - « Le mot « *abomination dans les lieux saints* » prophétise non seulement la profanation d'un lieu de chrétienté, mais plus que cela : le désastre complet et sans remède, déjà annoncé par le Christ dans son discours apocalyptique sur la fin des temps, citant Daniel : « *Alors donc que vous verrez l'abomination de la désolation... dans le lieu saint...* » (Mt.24/15 et Parall.). Pour ce qui est de l'Ancien Testament, cette « *abomination de la désolation* » s'est vue lors des conquêtes d'Antiochus Epiphane qui consacra le temple de Jérusalem à Jupiter, et dressa l'image de ce dieu sur l'autel des holocaustes, le 8 décembre 167 av.J.C. (Dn.9/27, 11/31, 1 Mach.1/57, 2 Mach.6/2. Elle s'est vue plus encore lorsque le voile du temple se déchira de haut en bas, lors de la mort du Christ, et que Yahvé-Dieu quitta définitivement de sanctuaire ! »...

« A l'abbé Combe qui l'interrogeait, au soir de sa vie, sur la raison de cette date (1865), Mélanie répondit : « *Cette année-là, des cardinaux... vendirent à Lemmi (qui fut élu plus tard pour sa récompense, chef suprême de la franc-maçonnerie universelle) le grand siège de la catholicité* » (extrait d'une lettre de Mélanie à l'abbé Combe). Ce siège est le palais Borghèse - ou palais de Paul V - dans lequel Adrien Lemmi installa le Grand Orient, le 20 septembre 1893. Là fut établi la « *papauté maçonnique-luciférienne* », dont Lemmi fut le « *Pape* » et « *Souverain Pontife de Satan* » ; en ce lieu de chrétienté, un culte fut rendu à Satan. Abomination dans les lieux saints ! Aussi, dès cette année 1865, la prophétie de saint Paul se vérifiait : « *L'homme d'iniquité ira jusqu'à s'asseoir lui-même dans le temple de Dieu et se faire passer pour Dieu* ». (2Thess.2/4)

Extraits de « *L'Apocalypse de Notre Dame* » de l'abbé Grumel, sur le message de la Salette donnée à Mélanie Calvat en 1846.

Temple du Saint Esprit. Le sens de la virginité sacrée, si bien mis en lumière par la théologie mariale, est souvent oublié aujourd'hui.

On peut aussi interpréter la pollution des airs, des eaux, les insectes ravageurs, les maladies terrifiantes (sida, cancer, etc) handicaps de tout genre, comme la réalisation des fléaux annoncés dans l'Apocalypse, précurseurs immédiats du « jour du Seigneur ». Et d'une manière générale, on voit bien que sans une intervention divine il est impossible de redresser le courant, ne serait-ce que celui de la simple moralité et de l'obéissance au décalogue.

Mais comme nous avons l'assurance que la Sainte Trinité est jalouse de son ouvrage et ne le laissera pas détruire, nous devons, au milieu même de nos tribulations, « *lever la tête car (notre) Rédemption est proche* ».

Il faut signaler aussi le chapitre 17 de saint Luc. Alors que les Pharisiens demandent un « *signe dans le ciel de l'avènement du Royaume de Dieu* », Jésus leur répond : « *Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous* ». Il montre ainsi que sans une profonde conversion de la conscience humaine pour un plein assentiment à la Vérité divine, clairement comprise, il n'y aura aucun Royaume de Dieu, et que les signes les plus éclatants ne serviront de rien. De fait, notre Seigneur est ressuscité d'entre les morts, et ils ne se sont pas convertis pour autant.

Mais à ses disciples qui sont déjà dans les dispositions favorables du Royaume de Dieu, le Seigneur donne des signes très clairs sur « *le Jour du Fils de l'Homme* », c'est-à-dire la manifestation universelle de sa Gloire et de sa Majesté ; puis vient la comparaison de Sodome et du Déluge.

De fait, saint Pierre, dans sa seconde Epître, annonce clairement le Déluge de feu qui doit nettoyer la Terre de toutes les oeuvres d'iniquité.

Certaines sectes utilisent ces prophéties du Retour du Christ en vue de leur propagande, et profitent souvent de l'état d'inquiétude dans lequel se trouvent nos contemporains, inquiétude bien justifiée. Ils trompent leurs adeptes par des interprétations exagérées ou prématurées des Ecritures. Il y a en notre temps beaucoup de faux christes et de faux prophètes... et c'est là encore un signe. L'Eglise Mère qui se veut surtout sociale et oecuménique, semble avoir perdu le sens exact de sa mission, qui n'est autre que la sanctification de ses membres par le moyen des sacrements bien compris et bien administrés. C'est aussi un signe des temps.

« *Celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé* » ; en parlant ainsi au singulier, le Seigneur semble annoncer que c'est au niveau de la conscience personnelle que quelques-uns de ses disciples atteindront cette « *plénitude de l'Age du Christ* » ; et cette maturité de la moisson déterminera le temps de la fin. « *Nous attendons ton retour dans la Gloire* » : curieusement cette parole est apparue dans la messe nouvelle. C'est un signe : dans sa prière publique, l'épouse du Christ appelle le retour de l'Epoux. « *Viens, Seigneur Jésus...* » Nous avons aussi le signe de l'unification de la terre entière par les moyens de communications rapides ; en ce domaine « *les chemins tortueux (sont) redressés...* » Cette caractéristique est propre à notre temps, et semble bien irréversible. Les armes modernes peuvent provoquer le Déluge de feu annoncé par saint Pierre... Mais surtout,

nous devons nous tenir vigilants, puisqu'il nous est dit clairement : « *Le fils de l'homme viendra comme un voleur* », c'est-à-dire à l'improviste.

Seuls les chrétiens instruits et attentifs se tiendront prêts, pour « être debout et irréprouvés devant sa Face lorsqu'il se manifestera ». Nous sommes donc directement concernés.

Références : principaux textes du Nouveau Testament, concernant la fin des temps :

Matthieu : 7/21 ; 8/11 ; 13/41 ; 16/27 ; 23/39 ; 24/25

Marc : 4/28 ; 8/34 ; 9/1 ; 13

Luc : 10/11 ; 11/31 ; 17 ; 18/1s ; 21

Jean : 5/24s ; 14/3

Actes : 1/6s ; 3/19 ; 17/3 ; 20/32

Romains : 8/19-22 ; 9, 10, 11 (conversion d'Israël)

1 Corinthiens : 1/7 ; ; 3/11s ; 4/5 ; 15/21s ; 15/50 ;

2 Corinthiens : 1/12s

Philippiens : 1/6, 9 ; 2/14 ; 3/17s ; 4/5

Ephésiens : 1/11s ; 1/18s ; 2/4 4/11s ; 4/30

Colossiens : 1/25s, 3/1s, 3/23

1 Thessaloniens : 1/10 ; 2/19 ; 3/13 ; 4/15s ;

2 Thessaloniens : 1/6s ; 2/1s (texte délicat, souvent mal traduit)

1 Timothée : 4/1s ;

2 Timothée : 1/10s ; 1/18 ; 2/10s ; 4/1,7,18

Tite : 2/11s ; 3/18s ;

Jacques : 5/7s

Hébreux : 9/15, 26s ; 10/24s, 52s ; 11/40

1 Pierre : 1/3s, 13, 18 ; 2/12 ; 4/13 ; 5/1,4

2 Pierre : 2/4s ; 3/3s (texte important comme Jude)

1 Jean : 2/28 ; 3/2

Apocalypse : tout entier. Quelques passages plus importants : 1/7,10s ; 3/3, 10s ; 19/11s ; 20 (millénaire)

Certaines bibles donnent à propos des textes de l'Apocalypse toutes les références utiles pour se reporter aux anciens prophètes. Notons encore que les ch. 9-12 de Daniel se rapportent en partie à la fin des temps. La dernière prise de Jérusalem dans les ch. 38-39 d'Ezéchiel, et les ch. 11-14 de Zacharie. « Dans le dernier des jours, vous comprendrez cela ».

Abbé Joseph Grumel, document « *La lettre à Robert* »

oooooooooooo

Il est donc bien entendu, comme le clamait déjà saint Paul, que :

**« Nous ne mourons pas tous, mais que tous nous serons transformés,  
« en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette,  
« car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles,  
« et nous, nous serons transformés ».** (1 Cor. 15/52)



oooooooooooo

Peut-on prévoir ce retour ? « Vous ne savez ni le jour ni l'heure » (Mt. 25/13 ; 24/36) : soit. Mais l'année ? Peut-on risquer une date ? Si nous suivons la chronologie biblique, et l'enseignement de saint Irénée qui l'annonce pour la « six millième année »<sup>46</sup> - pas une de plus, pas une de moins, semble-t-il ! - nous sommes tout prêts de ce temps-là.

Considérons maintenant le calendrier de « l'ère juive », celui qu'utilisent encore les loges juives<sup>47</sup> : d'après celui-ci, la naissance du Christ s'est produite en l'an 3981 après Adam. Ajoutons 2019 ans, et nous atteignons la « six millième année ».

Qui vivra verra.

oooooooooooo

Car avant ce temps du Royaume, du paradis retrouvé, viendra la « grande tribulation ». Il faut en effet que la Terre soit nettoyée de toutes les oeuvres d'iniquité, et de tous les artisans de fausseté. Comme le rappelle Sainte Marie à la Salette :<sup>48</sup>

*« Jésus-Christ par un acte de sa justice et de sa grande miséricorde pour les justes, commandera à ses Anges que tous ses ennemis soient mis à mort. Tout à coup les persécuteurs de l'Eglise de Jésus-Christ et tous les hommes adonnés au péché périront. Et la terre deviendra comme un désert. Alors ce fera la paix, la réconciliation de Dieu avec les hommes ; Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié ».*

C'est exactement ce que le Seigneur annonçait :

*« De même donc que l'ivraie est ramassée et brûlée au feu, ainsi en sera-t-il à la consommation du siècle. Le Fils de l'homme enverra ses Anges. Et ils enlèveront de son Royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront à la fournaise de feu : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents ! Alors les justes seront brillants comme le soleil dans le Royaume de leur Père ».* (Mt. 13/40-43).

Saint Pierre quant à lui annonce clairement le « déluge de feu » qui anéantira l'iniquité :

*« Sachez avant tout que, dans les derniers temps, il viendra des moqueurs pleins de raillerie, vivant au gré de leurs convoitises, et disant : « Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, tout continue à subsister comme depuis le commencement de la création. » Ils veulent ignorer que, dès l'origine, des cioux existaient, ainsi qu'une terre que la parole de Dieu avait fait surgir du sein de l'eau, au moyen de l'eau, et que par là même, le monde d'alors périt submergé. Quant aux cioux et à la terre d'à présent, la même parole de Dieu les tient en réserve et les garde pour le feu, au jour du jugement et de la ruine des hommes impies. »* (2 Pi.3/3-7)

---

<sup>46</sup> - 36, 3 §1. Plus haut dans son ouvrage, saint Irénée précise : « Car autant de jours a comporté la création du monde, autant de millénaires comprendra sa durée totale... Si, en effet, « un jour sont à ses yeux comme mille ans » (2 Pi. 3/8 ; Ps. 89/4) et si la création a été achevée en six jours, il est clair que la consommation des choses aura lieu la six millième année ». (Livre V 28, 3)

<sup>47</sup> - C'est ainsi qu'en 1905, l'acte de constitution de la Loge Maçonnique de Hongrie, imprimé cette année-là, fut daté de l'année 5886 selon le calendrier de l'ère juive. (document saisi aux archives maçonniques de Budapest en 1919) Voir le livre de l'abbé Meinvielle : « Les Juifs dans le mystère de l'histoire ». (p.58 Editions DFT) Ce calendrier n'est pas le calendrier légal officiel.

<sup>48</sup> - Voyez ce message, et son commentaire « L'Apocalypse de Notre Dame » par l'abbé Grumel.

Avant donc le retour du Christ aura lieu la « parousie » de l'Antéchrist.

*« Celle-ci se fera, nous dit saint Paul, en toute puissance, signes et prodiges mensongers, et par toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui se perdent, faute d'avoir accueilli l'amour de la vérité qui les eût sauvés. »* (2 Thess. 2/9 lire tout le passage du v.1 à 12). Nous en connaissons la durée : 42 mois (Ap.13/5, 11/2), soit trois ans et demi <sup>49</sup>, déjà prophétisés par Daniel (7/25) (Ap.12/14), ou encore 1260 jours. <sup>50</sup> (Ap.11/3, 12/6).

Et Sainte Marie précise à son sujet dans son message de la Salette :

*« Voici le roi des rois des ténèbres. Voici la bête avec ses sujets, se disant le sauveur du monde. Il s'élèvera avec orgueil dans les airs pour aller jusqu'au Ciel ; il sera étouffé par le souffle de saint Michel Archange. <sup>51</sup> Il tombera, et la terre qui, depuis trois jours sera en de continuelles évolutions, ouvrira son sein plein de feu ; il sera plongé pour jamais avec tous les siens dans les gouffres éternels de l'enfer. Alors l'eau et le feu purifieront la terre et consumeront toutes les œuvres de l'orgueil des hommes, et tout sera renouvelé : Dieu sera servi et glorifié. »*

Citons une fois encore saint Irénée :

*« Or, après que l'Antéchrist aura réduit le monde entier à l'état de désert, qu'il aura régné trois ans et six mois et qu'il aura siégé dans le temple de Jérusalem <sup>52</sup>, le Seigneur viendra du haut du ciel, sur les nuées, dans la gloire de son Père, (Mt. 16/27, Mc. 13/26) et il enverra dans l'étang de feu l'Antéchrist avec ses fidèles (Ap. 19/20) : il inaugurerà en même temps pour les justes les temps du royaume, c'est-à-dire le repos, le septième jour qui fut sanctifié, (Gen. 2/2-3) et il donnera à Abraham l'héritage promis : c'est là le royaume en lequel, selon la parole du Seigneur, « beaucoup viendront du levant et du couchant pour prendre place à table avec Abraham, Isaac et Jacob ». (Mt. 8/11) <sup>53</sup>*

oooooooooooo

### ***Pour conclure***

En ces temps de la fin, faisons nôtre l'exhortation apostolique :

*« Que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, se conserve sans reproche jusqu'au jour de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous appelle est fidèle, et c'est lui qui fera encore cela. »* (1 Thess. 5/23-24)

*« Qu'il affermissse vos coeurs, qu'il les rende irréprochables en sainteté devant notre Dieu et Père, au jour où notre Seigneur Jésus viendra avec tous ses saints ! Amen. »* (Thess. 3/13).

---

<sup>49</sup> - 3,5 x 12 mois = 42 mois

<sup>50</sup> - 42 x 30 jours = 1260 jours.

<sup>51</sup> - Saint Paul parle, nous l'avons vu, du souffle du Christ (2 Thess. 2/8), mais il dit aussi que les Anges sont comme des souffles de Dieu (Hb. 1/7) : il n'y a donc pas de contradiction.

<sup>52</sup> - Pour l'heure, il n'y a pas de temple à Jérusalem, sinon, sur l'emplacement de l'ancien, la mosquée d'Omar (ou Dôme du Rocher) et la mosquée Al-Aqsa. Faut-il penser à une reconstruction ? au siège de la chrétienté ?...

<sup>53</sup> - Livre V 30,4

*« Quelle est, en effet, notre espérance, notre joie, notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous qui l'êtes, devant notre Seigneur Jésus, pour le jour de son avènement ? Oui, c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie. » (1 Thess. 2/19-20) Saint Paul se réjouit à l'avance.*

*« Prenez donc patience, mes frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez le laboureur, dans l'espérance du précieux fruit de la terre, attend patiemment jusqu'à ce qu'il reçoive la pluie de l'automne et celle du printemps. Vous aussi, soyez patients, et affermissiez vos coeurs, car l'avènement du Seigneur est proche. (Jc. 5/7-8)*

*« Puisque donc toutes choses (la figure de ce monde) sont destinées à se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, auquel les cieux enflammés se dissoudront, et les éléments embrasés se fondront ? Mais nous attendons, selon sa promesse, " de nouveaux cieux et une nouvelle terre", où la justice habite » (2 Pi. 3/11-13)*

*« Et maintenant, mes petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et que nous ne soyons pas, à son avènement, rejetés loin de lui avec confusion. » (1 Jn. 2/28)*

Et *« Que tous nous parvenions à l'unité de la foi, à la connaissance du Fils de Dieu, à l'homme achevé, à la mesure de la taille de la plénitude du Christ. » (Eph. 4/13), « remplis de la plénitude de Dieu » (3/19) <sup>54</sup>*

oooooooooooo

Réconfortons-nous dans la sûre promesse du Christ :

*« Je vous le dis en vérité, nul n'aura quitté maison, frères, soeurs, père, mère, enfants ou champs, à cause de moi et à cause de l'Évangile, qui ne reçoive le centuple maintenant, en ce temps-ci : en maisons, frères, sœurs, mères, enfants et champs, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, <sup>55</sup> la vie impérissable. » (Mc 10/29-30)*

oooooooooooo

*« Celui qui atteste ces choses, dit: " Oui, je viens bientôt. " Amen!  
« Viens, Seigneur Jésus ! » (Apocalypse, fin)*

**Avec tous tes saints !**

Marie-Pierre Morel - 13 mai 2010, Ascension  
site : [josephmariepierre.com](http://josephmariepierre.com)  
[marie-pierre.morel73@orange.fr](mailto:marie-pierre.morel73@orange.fr)

---

<sup>54</sup> - non seulement du Christ mais de la Sainte Trinité : accomplissement parfait.

<sup>55</sup> - Le siècle à venir : le « 7<sup>ème</sup> jour », le millénaire. Notez que le disciple ne reçoit pas de « père », car Dieu est son Père. La paternité est rendue à Dieu.